

tour, comme il s'est immolé lui-même, à la gloire de Dieu et au salut du monde !

Voilà le grand mystère de la réincarnation spirituelle de Notre-Seigneur dans les personnes de tous ses fidèles serviteurs et de toutes ses fidèles servantes. Que fait Jésus-Christ dans le monde entier ? Il cherche des corps, il cherche des vies, il cherche du sang. Voilà le vrai lion qui voudrait tout dévorer. Il s'insinue avec tendresse : mon fils, ma fille, donne-moi ton cœur. Et, une fois qu'il a pris possession du cœur d'une personne, ce n'est plus cette personne qui vit, c'est Jésus-Christ qui vit en elle. Oh ! comme il est content, comme il est heureux de pouvoir encore assouvir sa soif et sa prodigalité. Car le corps nouveau qu'il possède, c'est un corps voué à la torture ; la vie nouvelle qu'il possède, c'est une vie qui se consume et s'éteint ; le sang nouveau qu'il possède, c'est un sang qui va se répandre soit goutte à goutte, soit par torrents ! Et, chose extraordinaire, plus un saint laisse Jésus-Christ opérer en lui, plus il participe à ce besoin de souffrir, à cette soif inextinguible de Notre-Seigneur ; jusqu'à s'écrier, comme saint François-Xavier : " encore ! encore ! " ou, comme saint Thérèse : " ou souffrir, ou mourir ! "

Est-ce une aberration ? Est-ce une folie ? C'est la divine folie de la croix, mais ce n'est pas une aberration ; car on sait que plus Jésus-Christ impose de souffrances et d'immolations à ceux qui lui font l'abandon complet, l'abandon généreux et amoureux de leur personne entière, plus il les enflamme de son amour, et les fait boire à des torrents de délices. Le bonheur surpasse même la souffrance. Car saint François-Xavier qui criait : " encore ! " pour la souffrance, était réduit de crier : " assez ! assez ! " pour le bonheur.

Et maintenant, j'arrive à cette conclusion qui est de la plus haute évidence : de quelle inénarrable félicité Jésus-Christ ne récompense-t-il pas, dans le ciel ceux qu'il récompense déjà si magnifiquement sur la terre, pour l'avoir laissé disposer à sa guise de leur corps, de leur vie et de leur sang !